

Écouté pour vous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La culture des OGM

Un grand merci pour votre article sur la votation populaire du 27 novembre 2005 relative au moratoire sur les OGM, paru dans le numéro de décembre. Comme je vis loin de la Suisse et que je ne bénéficie pas d'une couverture médiatique adéquate de la problématique, j'ai été réellement heureux de trouver un article aussi détaillé sur la question. Ici, dans le Vermont, nous nous battons depuis quelque temps déjà (sans succès) pour obtenir un moratoire sur la culture des OGM, l'adoption d'une loi sur l'étiquetage des semences (avec succès mais sans qu'elle soit réellement appliquée) et le vote d'une loi qui protégerait les agriculteurs contre les actions en justice introduites par les producteurs de semences génétiquement modifiées (en cours d'examen).

Nous avons déjà vécu des cas de contamination de cultures organiques par des plantes génétiquement modifiées et nous savons aussi qu'un nombre croissant de rapports font état des risques sanitaires liés à la consommation d'OGM. Pourtant, nos efforts pour sensibiliser les gens à ces problèmes portent rarement leurs fruits. J'ai donc trouvé une grande satisfaction à pouvoir participer à une initiative aussi positive et chargée d'espoir.

SYLVIA DAVATZ, HARTLAND,
VERMONT, USA

Pas à pas

J'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir votre éditorial objectif dans le numéro de décembre ainsi que la superbe photo d'un marché de Noël avec le monastère d'Einsiedeln en toile de fond. En résumé, tout ce numéro était parfait, jusqu'à ce que je tombe sur l'article de Hanspeter Kriesi. Cet article est l'exemple parfait de ce que peut produire une élite académique. Hanspeter Kriesi est le prototype de ces

gens qui pensent tout savoir et qui pensent qu'ici, nous vivons au Far West, parmi une population d'imbéciles lobotomisés. Croyez-moi, la démocratie directe n'est pas près de disparaître et je conti-

nuerai à voter à San Diego à chaque référendum! Pour le reste, surtout, continuez à faire du bon travail dans la «Revue Suisse»!

MAX WIRTH, SAN DIEGO, USA

Félicitations

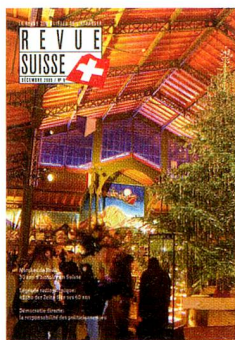
En qualité de ressortissant suisse récemment naturalisé et résident à l'étranger, j'aimerais remercier «Revue Suisse» qui me permet de conserver un lien étroit avec la Suisse. Je tiens également à vous féliciter pour la présentation du numéro du mois de décembre: les couleurs de la couverture et la carte postale du marché de Noël en face du monastère d'Einsiedeln la convertissent en une revue extrêmement dynamique et esthétique.

FACUNDO M. SIMES LANFRANCHI, CORDOBA, ARGENTINE

Le renouveau du football suisse

Je tiens à féliciter Heinz Eckert pour son éditorial et sa double page «Köbi Kuhn» et je serais tenté de dire que l'Union Sportive Suisse de Paris (USSP) - fondée en 1910 - n'a pas attendu l'appel de l'ASF pour «dénicher» de jeunes talents... L'international suisse le plus connu ayant appartenu à l'USSP fut un certain Aaron Pollitz, 23 fois en équipe nationale; il avait notamment disputé la finale Uruguay - Suisse (3 - 0) aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris. Espérons que cette jeune et dynamique «bande de copains» de Köbi Kuhn nous fera vibrer au Mondial en Allemagne, comme ce fut le cas récemment à Berne. Hopp Schwii!

MARTIN STREBEL,
PRÉSIDENT USSP, LA VARENNE
ST-HILAIRE, FRANCE

**Blues suisse de haut vol**

Blues à 1000 mètres d'altitude. S'il fallait donner le nom de deux bluesmen suisses de haut vol, ce sont certainement le Chaux-de-Fonnier Napoleon Washington et le Bernois Hank Shizzoe qui remporteraient la palme. Tous deux virtuoses professionnels de la guitare, adeptes des voix cavernueuses et bien graves, avec un sens de la mélodie exacerbé, ils concoctent un blues contemporain coloré dont la qualité rivalise avec les références du genre outre-Atlantique. Napoleon Washington a récemment sorti son deuxième album «Homegrown», enregistré à New York. Une guitare dans les mains depuis l'âge de 12 ans, l'artiste a déjà pas mal broullingué: engagé sur les tournées américaines des New-Yorkais Gary Setzer (frère de Brian) & The Roostabouts en 1991, 92 et 95, traversant l'Europe et les Etats-Unis avec son ancienne formation de blues, The Crawling Kingsnake. Dès le nouveau millénaire, Napoleon Washington débute en solo avec sa fameuse «steel guitare». Instrumentiste hors pair, il met tout le monde d'accord avec son premier album «Hotel Bravo». Un concert exceptionnel filmé en 2004 débouche sur un outil de promotion des plus originaux: «The Washington Theater», un cinéma virtuel sur Internet où tout un chacun peut découvrir le bluesman à l'œuvre. Branchez-vous sur Washington! www.napoleonwashington.com

Ode aux nénéphars. Atmosphères organiques, ambiances hypnotiques, ballades intimistes: le groupe Water Lily débarque avec un deuxième album de rêve, «13th Floor». Inclassables, les six Valaisans créent un univers qui navigue entre le rock, le trip-hop, la pop et le folk avec une affinité pour les ambiances psychédélics. Des mélodies accrocheuses, des musiciens inspirés, un chanteur à la voix tantôt cristalline tantôt torturée font de Water Lily un candidat de choix à l'exportation. Créé à l'orée de l'an 2000, il se fait une réputation sur les scènes suisses avant de sortir son premier opus, «Aphasie», en 2002. Une année plus tard, Water Lily («nénéphar» en français) décroche le prix «Nouvelles Scènes» de la radio Couleur 3. Pour son nouvel album, le groupe s'est offert les services du fameux producteur anglais Teo Miller (Placebo, Robert Plant, etc.). Ce «13th Floor» se conclut sur un morceau ethno-psychédélique rythmé par un didjeridoo envoûtant, invitation à un voyage extraordinaire. www.waterlily.ch

Meilleur orchestre funéraire. The Dead Brothers? Avec un nom pareil, ce quatuor genevois peut paraître quelque peu dérangé, mais c'est bien avec ironie et légèreté qu'il s'est ainsi baptisé. Autoproclamé meilleur orchestre funéraire du siècle, The Dead Brothers mêlent une quantité de styles impressionnants: musique gipsy, swing, jazz, rock'n'roll, folk et country. Leur ligne directrice: que la musique soit festive. Avec banjo, trombones, trompette, accordéon et guitare, ils décortiquent un univers qui se veut aussi comique que macabre. Leur quatrième album, «Wunderkammer», témoigne de la diversité musicale et linguistique (chanté en anglais, français, allemand) du groupe. The Dead Brothers repêchent même une chanson de Marlene Dietrich («Wenn ich mir was wünschen dürfte», 1936) qu'ils adaptent avec bonheur en lui insufflant des airs de Nino Rota (musique de «The Godfather»). Et lorsqu'il s'agit de la chanson «Greek Swing», c'est le guitariste de légende Django Reinhardt que l'on croit entendre! www.voodooorhythm.com/dead.html

ALAIN WEY

